

aspects à présenter suivant le niveau scolaire, et sur la manière de les enseigner.

Le public cible de CIVITAS se compose en premier lieu des pédagogues au niveau étatique et local, qui s'occupent d'élaborer le programme d'instruction civique dans les écoles. Le programme-cadre est conçu pour aider à améliorer la qualité des connaissances civiques présentées dans les livres, et pour rehausser le matériel didactique, la pédagogie, l'évaluation et les tests ainsi que la préparation des enseignants. On précise aussi qu'il devrait servir de documentation et d'ouvrage de référence aux enseignants dans les classes. Il a été conçu en outre pour être utile à ces organismes publics et organisations professionnelles qui cherchent à rehausser les normes de rendement scolaire dans les matières obligatoires. Selon ses auteurs, le but ultime de CIVITAS est de permettre aux élèves qui auront acquis les connaissances civiques requises et les compétences nécessaires à une participation active de choisir, à l'âge adulte, leur propre engagement vis-à-vis les valeurs civiques jugées essentielles pour préserver et renforcer les idéaux d'une société démocratique.

Le programme-cadre décrit le civisme comme l'ensemble des qualités et des engagements civiques. Les qualités civiques sont les attitudes et la mentalité propices au fonctionnement sain d'un système démocratique et au bien commun. Les engagements civiques signifient l'adhésion raisonnée et libre d'un citoyen aux valeurs et principes fondamentaux de la démocratie constitutionnelle. Le programme-cadre énumère et explique clairement les qualités et engagements souhaités. Il présente aussi un long commentaire sur les valeurs civiques.

CIVITAS repose nettement sur l'hypothèse qu'une bonne instruction civique a pour but non seulement d'accroître le taux de participation des citoyens, mais aussi de favoriser une participation compétente et responsable. Il cherche à promouvoir une forme de participation volontaire, bien informée et réfléchie. Les auteurs concluent que les éducateurs réussiront à améliorer la participation civique s'ils amènent leurs élèves à réfléchir à leurs engagements sociaux personnels. Pour y parvenir, ils devraient, selon eux, chercher à susciter l'enthousiasme pour la poursuite du bien public et tenter de remplacer le cynisme de plus en plus répandu à l'égard de la démocratie par un engagement public plus prometteur.

Le Comité est fermement convaincu que si un programme semblable était disponible au Canada, la promotion d'une instruction civique efficace s'en trouverait facilitée chez nous. Nous sommes ravis d'apprendre que le Secrétariat d'État a commandé au professeur David Cameron une étude sur l'état actuel des études canadiennes, mais cela ne saurait combler entièrement les lacunes décelées. Pour mettre sur pied un programme d'instruction civique efficace, nous devons savoir non seulement quel est l'état de la matière, mais aussi de quels outils nous avons besoin pour corriger les défauts. Cela nous ramène aux propos du professeur Symons, qui disait : «La profession de l'enseignement est là. Elle est terriblement préoccupée par cette question à tous les niveaux de l'enseignement, et je crois qu'elle apprécierait [...] des